THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

La repésentation du *Chemineau* le jour, et celle de *Mignon* le soir, à l'Opéra Dimanche dernier, ont été réusssies.

Aïda sera donnée une seconde fois demain, et la grande marche égyptienne sera exécutée à l'un des actes.

Lakmé jeudi soir avec un joli ballet.

Vendredi *Carmen*; *Thaïs*, samedi et dimanche deux représentations, les dernières de la saison.

ORPHEUM.

La direction de l'Orpheum a voulu se distinguer pour la semaine du Carnaval et offre aux habitués de ce joli théâtre un programme de premier ordre en tête duquel il faut tout spécialement citer une comédie de George V. Hobart intitulée "Dinkelspiel's Christmas", jouée à la perfection par M. Bernard Reinold et sa troupe.

Le public a aussi beaucoup admiré et applaudi les numéros présentés par les Adelmann, des musiciens, allemands. et par Mlle A. Yoe, une chanteuse connue en Europe comme l'"Yvette Guilbert Danoise."

Le programme comprend encore la troupe McKay-Cantwell, qui interprète une comédie satirique, "The Great White Way;" les Nambas, des équilibristes japonais d'une adresse remarquable: leiprestidigitateur Charles Montrell et le Minstrell Goff Phillips.

TULANE.

En raison du grand succès qu'à obtenu la troupe qui interprète "The Dollar Princess", la direction du Tulane a résolu de laisser cette comédie musicale à l'affiche pendant toute la semaine du Carnaval, c'est dire que la salle de l'élégant théâtre de la rue Baronne ne désemplira pas jusqu'à samedi.

Hier soir le rideau ne s'est levé au Tulane qu'après la procession de Protée et il en sera de même ce soir à l'occasion de la procession de Comus.

CRESCENT.

Max Bloom et sa troupe aussi nombreuse que bien composée donnent une excellente interprétation de la jolie comédie "A Winning Miss", et c'est devant un public très nombreux que les deux premières représentations en ont été données au Crescent.

L'intrigue de cette amusante comédie-musicale n'est pas très compliquée, mais est parfaitement suffisaute pour soutenir l'intérêt.

La mise en scène est soignée tout particulièrement et les costumes sont superbes.

Plusieurs des artistes qui secondent Max Bloom sont douées d'excellentes voix, entre autres Lonaine Lester, Percy Chapman, Clarence Backous, Gracet Manlove et autres.

Matinée aujourd'hui.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Hattie Brooks vs Chalmette Laundry C., action en dommage de $5050.

Mattie Irwin vs Herbert Cooper, demande de divorce.

Mme Annie Barr vs N. O. Ry & Lt Co., action en dommages de $10.000.

Iberia Truck Growers Association vs Horace J. Hill, réclamation de $49.06.

Succession ouverte:
Mme Belle Arnoult.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Jos. E. Leblanc à Louise Reinhardt; M. G. Arceneaux à Alice Riehl; Sam. Cannatelli à Elizabeth Kempton; Francis E. Thomas à Isabella E. Strobel; Arthur Richard à Mary Ferguson; Vincent J. Bruno à Gertrude C. Vincent; E. J. Hutchinson à Gertrude B. Mallett; Jos. A. Bunol à Jeanne Barrère; Geo Paul à Octavie Jones; Thos R. Chadbourne à Camille Roquevert; Jos. Hanmer à Florence Whitney; Hy Weiskoff à Agnes Hayes.

NAISSANCES.

Mmes Gregorio Partillo, une fille; Ed. J. Mahoney, un garçon; Jno. P. Leake, une fille; Wm B. Work, une fille.

DECES.

David B. Morey, 73 ans, 22 Audubon Place; Caroline Carey, 39 ans, 1411 Dumaine; Pauline O. Mehalik, 31 ans, Hôpital de Charité; Robt. W. O'Dowd, 48 ans, 5720 Laurel; Wm Dorman, 55 ans, Hôpital de Charité; Arthur C. Salaün, 3 mois, N. O. Dispensary; Delia Titus, 56 ans, 7702 Hickory; Vve Anthony Foulon, 59 ans, 2026 N. Johnson; Cecilia Shroeder, 4 ans, 2752 N. Remparts; Andrew Cimerak, 62 ans, Hôpital de Charité; Martin B. Hilliyard, 71 ans, hôpital de charité; Daniel Mahoney, 74 ans, 1906 Tulane; Gilbert P. Melly Sr., 1122, Harmony, Thos L. Rhodes, 48 ans, hôpital de charité; Mme J. Fitch, 68 ans, 1911 Conti; Paul V. Buras, 59 ans, 2418 N. Remparts; Annie Williams, 30 ans, hôpital de charité; Antonia Gatizzo, 6 mois, Gretna, Lne; May Holmer, 49 ans, 2214 Première; Vve Isaust Formay, 69 ans; Elizabeth Alexander, 23 ans, 425 Esplanade; Louis W. Hancock, 73 ans, 2919 Gravier; J. Lawrence, 3 heures, 720 Berlin; Herbert Lewis, 2 ans, 1915 Julie; John Wilkinson, 78 ans, Hôtel Dieu; Ernest F. Henry, 3 mois, 4320 Magasin; John Nolliger, 2 mois, 4015 Water; Edw Middleton, 40 ans, Hôpital de Charité; Julius Green, 16 ans, Hôpital de Charité; John Dickson, 15 ans, Hôpital de Charité; Théophile Esnard, 70 ans, 1468 N Villeré.

Ventes inscrites au bureau d'annonces.

Mollière A. Duvernay à la Equitable Homestead Ass'n, terrain, Gén. Taylor, Willow, Milan et Clara. $1,300.

Acquéreur à John D. Schumacher, même propriété, $1,300.

Anatole Clémentine à Joseph Schilkoffskey, option d'acheter, portion, Cambronne, Joliet, Cohn et Huitième, contrat et consentement.

Mme John I. Betterly à John J. Caron, 2 terrains, Canal, Cortez, Scott et Cleveland, $2,000.

Frank L. Renaud à W. Waller Young, terrain, Audubon, Pritchard, Fig et la propriété de l'Université Tulane, $150.

Peoples Bank and Trust Co. à la German-American Homestead, une portion, Colombus, Rocheblave, Tonti, et Laharpe, $3500.

Alfred Lauless, Jr, et femme à la German-American Homestead, un terrain, Johnson, St-Antoine, Galvez et Bourbon, $500.

VOUS n'aurez pas à regretter d'avoir pris le Bitter pour un mauvais appétit, une digestion lente et pour des maux tels que Rhumes, Grippe ou Malaria. Essayez-le.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Arrivée de Rex.

Rex, le roi du Carnaval a fait une entrée triomphale hier après-midi dans sa capitale. A 11 heures du matin une escadre composée de 24 navires s'est portée à la rencontre du yacht royal qu'elle a escorté jusqu'au quai de débarquement au pied de la rue du Canal, au milieu des salves d'artillerie et des acclamations d'une foule considérable massée sur les quais.

Il était une heure de l'après-midi lorsque le roi a mis pied à terre et pris place dans le char resplendissant qui l'attendait et sur lequel il a parcouru les principales rues de la ville avant de se rendre à l'Hôtel de Ville. La foule qui se pressait sur le passage du cortège a acclamé le souverain, qui a répondu gracieusement aux ovations de bienvenue.

A l'arrivée du cortège à la mairie les clés de la Cité ont été remises à Rex par une charmante fillette, Mlle Thelma E. Murphy.

Le cortège qui a accompagné Sa Majesté dans ce défilé triomphal était composé comme suit:

Détachement des Gardes de la Maison Royale à cheval.

Détachement des Gardes de la Maison Royale à pied.

Gardes réguliers du bataillon des E.-U. sous le commandement du major Samuel A. Kephart.

Détachement royal de la Marine des E.-U.

Détachement royal de la Marine Française.

Second régiment d'infanterie royale Louisiana National Guards, Colonel Joseph Kantz, Commandant.

Bataillon d'artillerie de campagne de la Louisiane, du Roi, L. S. N. G. major F. W. Frommans, commandant.

Corps Royal des Signaux, L. S. N. G., capitaine A. M. Warner, commandant

Gardes Royales des Opelousas, capitaine R. M. Littell, commandant.

Bataillon Impérial Naval, L. N. M., sous le commandement de J. W. Bostick, commandant.

Bataillon Royal des Vétérans de l'artillerie Washington, Major Allison Owen, commandant.

Premières Troupes Royales de Sa Majesté, L. S. N. G., capitaine W. S. Hero, Commandant.

Division à cheval des Chevaliers de la Maison des Pairs, Chevalier John Dymond, Jr., commandant.

Voitures contenant les ducs de la couronne et autres invités distingués.

Bande de musique de l'Inde Orientale. Mohammet Ali Ben Dammitt, chef, précédant.

Sa Sublime Majesté.
REX
Sur le chariot d'Etat et son Conseil.

Division à cheval, gardes des courtisans.

Bataillons royaux des Cadets.

Capitaine A. M. Owsley, commandant.

Cadets de l'Université Rugby.

Cadets de l'Ecole St-Philippe.

Bataillon des Boy Scouts Américains.

Les marins de l'escadre française retenus à leur bord pour embarquer du charbon n'ont pu assister en corps au cortège.

Nombreux visiteurs.

Tous les trains arrivés hier matin à la Nouvelle-Orléans étaient littéralement bondés de visiteurs accourus pour assister aux fêtes du Carnaval.

Sur la ligne du Southern Pacific où les trains avaient dû être doublés il est survenu un léger accident qui fort heureusement n'a pas eu de suites graves.

Le train No 8 parti de San Antonio, Texas, qui devait arriver à 7:20 heures du matin à la Nouvelle Orléans a fait collision avec un train de marchandises près de Garden City, une petite station à quelques milles de Franklin.

Le chauffeur Neufus a été légèrement blessé, mais les voyageurs en ont été quittes pour la peur.

Un train spécial est immédiatement parti de Morgan City, pour prendre les voyageurs qui sont arrivés à la Nouvelle Orléans avec quatre heures de retard.

Fatalité.

John A. Moore, de Monroe, Lne., qui se rendait à la Nouvelle Orléans hier matin pour assister aux fêtes du carnaval a été tué à bord du vapeur Imperial en route pour la ville.

D'après une enquête faite par la police, il parait qu'un nommé Henry Bond, de Santope, Lne, qui se trouvait sous l'influence de la boisson avait un couteau en main, et pensant que l'ivrogne s'en prenait à un des voyageurs, James Bennet et Moore et se sont élancés au devant de Bond pour lui arracher son arme.

Dans la lutte le revolver de Bennet est tombé à terre faisant explosion. Son beau-frère Moore a reçu la balle à la tempe droite et a été tué sur le coup.

A l'arrivée du bateau le corps a été transporté à la Morgue.

L'accident s'est produit dans les environs d'Avondale.

Réception à bord de la "Gloire".

Une grande réception a eu lieu hier après-midi à bord du croiseur-cuirassé français "Gloire" battant pavillon du contre-amiral de Lajarte.

Les invités au nombre d'environ 500 ont été transportés à bord du croiseur dans les canots des trois bâtiments français ancrés dans notre port.

Le navire amiral avait été superbement décoré pour la circonstance aux couleurs américaines et françaises et une grande tente avait été tendue sur le pont.

L'amiral de Lajarte a fait avec une extrême courtoisie les honneurs de son bord, secondé par ses officiers d'état major et les commandants Lejay, de la "Gloire," Olivier, de l'"Amiral Aube" et Mottez, du "Condé."

Au ponton de la rue du Canal servant d'embarcadère se trouvaient plusieurs officiers des trois navires français chargés de recevoir les invités et de faciliter leur embarquement dans les canots.

La réception a été très gaie et les invités sont revenus à terre enchantés des quelques heures passées à bord de la "Gloire".

Dans la soirée plusieurs officiers de l'escadre française ont assisté au bal de Protée, donné à l'Opéra.

Dimanche à midi le contre-amiral de Lajarte a donné, à bord du croiseur cuirassé "Gloire" un déjeuner auquel ont assisté MM. Hughes de la Vergne, vicomte Benoist d'Azy, Francastel, consul de France, Genoyer, vice-consul, le comte de Diesbach, Vergnolle et André Lafargue ainsi que les commandants des trois navires de guerre français, le chef d'état major de l'Amiral et plusieurs officiers de l'escadre.

En même temps un déjeuner était donné au carré des officiers de la "Gloire" auquel étaient invitées Mme André Lafargue et Mlles Lafargue, Generelly, Castellanos, Nott, et A. de Ben.

LA TEMPERATURE.

La température relativement élevée qui règne depuis trois jours cèdera très prochainement la place à une vague de froid, qui sans être aussi rigoureuse que la dernière, fera néanmoins descendre le thermomètre de plusieurs degrés.

Le Bureau Météorologique annonce de la pluie pour mercredi, pluie qui sera suivie d'un abaissement de température.

HOTEL DE VILLE.

Le Comité de police et des Edifices publics du Conseil municipal à sa prochaine séance régulière, jeudi, matin à 11 heures, discutera l'ordonnance Frawley autorisant la ville à acheter deux terrains d'une valeur de 20,000 dollars pour y construire une nouvelle école publique.

Ce comité discutera aussi la nouvelle ordonnance proposée par le Bureau de Santé, visant à la destruction des mouches.

ARRESTATIONS.

Les agents Smith et Anderson ont arrêté, hier matin de bonne heure, à l'angle des rues Bienville et Marais, deux individus aux allures suspectes qui, au poste de police ont donné les noms de Harry Mumford et Thomas William. L'enquête ouverte par la police tendrait à démontrer que ces individus sont des pickpockets qui ces jours derniers ont dévalisé un nommé John Allen.

L'agent Roach a arrêté hier matin à 10 heures, un repris de justice du nom de Harry Dudley qui tentait de s'introduire par effraction dans l'immeuble portant le No 1014 rue du Canal.

Sam Park, un nègre qui essayait de dévaliser un étranger sur la levée, au pied de la rue du Canal, hier après-midi, a été arrêté par les detectives Mellen et Dantonio.

Ces deux détectives ont plus tard arrêté les nommés Henry Devine et Rudolph LePage qui se livraient au même passe temps à l'intersection des rues Canal et Bassin.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE. 25c.

Archevêché de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, le 20 février 1911.

Règlements pour le Carême de 1911.

Conformes à l'Indult, accordé par Sa Sainteté Léon XIII le 3 août 1887, et renouvelé pour dix ans par Sa Sainteté Pie X le 15 mars 1908.

Le saint temps du Carême commence le 1er Mars, qui est le jour du Mercredi des Cendres.

1. Le jeûne du Carême est obligatoire pour tous les Fidèles qui ont atteint l'âge de vingt-et-un-ans accomplis, à moins d'en être dispensés pour des raisons légitimes.

2. Le Dimanche excepté, un seul vrai repas est permis pendant le jour.

3. Le soir, on peut prendre un léger repas, communément appelé la collation.

4. L'Eglise exempte du jeûne non seulement les personnes au-dessous de vingt-et-un ans, mais aussi les malades ou ceux dont la santé est si faible qu'ils ne peuvent sans danger observer cette loi, tels que les nourrices d'enfants et tous ceux qui sont assujettis à des travaux pénibles.

5. Le saint temps du Carême est non seulement un temps de jeûne et d'abstinence imposé par l'Eglise à ses enfants, mais aussi un temps de pénitence et de bonnes œuvres que les fidèles doivent pratiquer d'une façon toute spéciale par l'éloignement de tout amusement mondain et l'exercice de la Charité Chrétienne.

6. Par une dispense spéciale, l'usage de la viande est permis à tous les repas le Dimanche, et au principal repas le Lundi, le Mardi, le Jeudi, et le Samedi, à l'exception du Samedi des quatre-temps le 11 Mars et du Samedi Saint. Tous les jours du Carême, y compris les Dimanches, il est défendu de manger de la viande et du poisson au même repas. Le beurre, le fromage, le lait et les œufs sont permis tous les jours du Carême.

7. Il n'est pas défendu de prendre, le matin, une tasse de café, de thé ou de chocolat, avec une tranche de pain.

8. Si l'on éprouve de la gêne à prendre son repas à midi, l'on peut changer l'ordre des repas, c'est-à-dire, prendre la collation dans la matinée et faire son principal repas le soir.

9. Il est permis d'apprêter les aliments maigres avec de la graisse.

10. Ceux qui sont dispensés du jeûne peuvent manger de la viande plus d'une fois par jour, les jours où il est permis de faire gras.

11. En vertu d'un Indult qui nous a été accordé par Sa Sainteté Léon XIII le 15 mars 1895, et qui nous a été renouvelé par Sa Sainté Pie X le 25 février 1905, Nous permettons à tous les ouvriers et à leurs familles de faire gras au principal repas, tous les jours de jeûne et d'abstinence, à l'exception du Vendredi, du Mercredi des Cendres, du Mercredi et du Samedi de la Semaine Sainte et de la Vigile de la Noël. De même, tout membre d'une famille — que ce soit le père, le fils ou la fille — ayant à sa charge le soin de cette famille et jouissant du privilège de l'Indult, peut le communiquer à la famille toute entière.

12. Ceux qui sont légitimement dispensés du jeûne et de l'abstinence peuvent manger de la viande plus d'une fois, les jours ci-dessus mentionnés. Néanmoins, même à ceux qui jouissent de ce privilège, il ne serait pas permis de se servir de la viande et du poisson au même repas.

Comme le Carême est éminemment un temps de pénitence, nous engageons fortement ceux qui usent de cet Indult, de faire d'autres actes de mortification, tels que l'abstinence de liqueurs enivrantes, l'éloignement du théâtre ou l'abstention de tout autre amusement profane.

Tous les Catholiques en âge de recevoir la Sainte Communion sont tenus de faire leurs Pâques à partir du premier Dimanche du Carême jusqu'au Dimanche de la Trinité.

Les parents sont strictement obligés de prendre les mesures nécessaires pour que leurs petits enfants, qui ont atteint l'âge de discrétion ou de raison, puissent recevoir dignement les Sacrements de Pénitence et de la Sainte Eucharistie.

Par mandement de Monseigneur l'Archevêque,

PIERRE SCOTTI,
Chancelier.

Arrivée du Cardinal Gibbons.

Le Cardinal Gibbons est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans, de Mobile, où il a assisté aux fêtes qui ont marqué le deuxième centenaire de la fondation de cette ville. Suivant une coutume qu'il suit depuis nombre d'années, le cardinal fera un séjour d'une dizaine de jours chez son frère, M. John T. Gibbons, qui habite à la Nouvelle-Orléans.

Dans le même train du Louisville Nashville qui a amené Son Eminence se trouvaient l'archevêque Blenk, de la Nouvelle-Orléans, l'évêque Van de Ven, de Natchitoches, l'évêque Lynch, de Dallas et de nombreux prêtres de la Louisiane et du Texas, qui avaient assisté aux fêtes du bi-centenaire de Mobile.

Le cardinal Gibbons était attendu à la gare par ses neveux, MM. George Swarbrick. W. E. Swarbrick et Thomas Gibbons.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Pickpocket à l'œuvre.

Pendant que Quitman Bourn, un étranger de Columbus, Miss., se trouvait à l'intersection de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, l'avant dernière nuit, un pickpocket lui a adroitement enlevé sa montre et sa chaîne.

La police a fait une enquête et a appris que le vol avait été commis par un nommé Frisco Pete, un des jeunes vauriens qui se sont évadés de la maison de détention samedi dernier.

UNE LEGERE CALVITIE EST OBSERVEE

Histoire Intéressante de Consultation avec Dermatologiste et Usage Heureux de Cuticura. Et Guérison d'un Mauvais Cas d'Empoisonnement de Lierre par Cuticura.

"Il y a de cela neuf ans je remarquai un point dépouillé de cheveux sur ma tête, et comme je n'avais que dix neuf ans, la chose ne me parut pas naturelle, surtout quella calvitie n'était pas sur le sommet de la tête mais sur le côté. Ma mère me conseilla de voir un dermatologiste, ce que je fis. Celui que je consultai et qui était un des meilleurs à Boston, dit que le mal était dû à un germe que j'avais dû prendre chez le barbier. Il ne pouvait pas m'assurer une guérison, mais en traitant chaque cheveu séparément à l'électricité, disait-il, les cheveux, s'ils repousaient, seraient peut-être blancs ou gris. Il proposa de me faire un traitement par mois pendant six mois, à dix dollars le traitement. Ma mère en apprenant cela m'engagea à faire usage de Cuticura et je le fis, me servant chaque jour de Savon Cuticura et d'Onguent. Dans les deux mois qui suivirent mes cheveux commencèrent à pousser, et au bout de six mois personne n'aurait pu croire que j'avais été menacé de calvitie. Les cheveux qui poussaient étaient noirs, et de la couleur exacte de ceux qui me restaient. Je n'ai jamais éprouvé d'ennui à ce sujet depuis, et je ne pourrai jamais assez dire de bien de Cuticura.

"Un autre membre de notre famille eut un terrible empoisonnement de lierre et chaque été pendant six ans les cloches reparaissaient, éclataient et causaient de grandes souffrances. Nous essayâmes sans résultat heureux tout ce que nous recommandaient les meilleurs médecins. Finalement, Cuticura dont nous nous servîmes la guérit dans très peu de temps et d'une façon radicale. Elle n'a jamais été malade depuis cela, en sorte que pour nous Cuticura est inappréciable, comme vous le voyez. G. J. Browne, 1, Rue Remington, Dorchester, Mass., 29 Janvier, 1910."

Cette lettre n'est qu'une des centaines donnant la preuve du succès des Remèdes Cuticura dans le traitement de la peau et du cuir chevelu. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL MIDY
CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

ACCIDENT.

M. Chetta, âgé de 66 ans, qui tient une épicerie à l'angle des rues Dauphine et Ursulines, a été victime d'un accident hier soir vers six heures et demie.

Il se trouvait sur la plate-forme à l'avant d'un car de la ligne du Marché Français, lorsqu'en voulant descendre en face de son établissement, il est tombé et a eu le pied gauche mutilé par les roues du car. Il a été transporté à l'hôpital.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1910-1911.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désireront prendre part au concours de cette année:

Le Journalisme Français en Louisiane Son Histoire. Son Influence.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1911 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de $50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Thomas Finegan

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No 96.122. — Division E.—Attendu que Blanche, Ophelia Largwith, veuve de Thomas Finegan, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Thomas Finegan, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—P. F. Hennessey, avocat.

22 fév—22 26—mars 3

---

kilomètres, on a besoin de se rafraîchir.

Dans le cabinet voisin, Bernard Dupré entendait des bruits de marsouin qui se livre à d'agréables ablutions en compagnie de ses pareils.

Le marsouin est un animal gai.

Tous ceux qui ont navigué ou suivi leurs ébats du rivage ont pu se rendre compte de leurs joyeuses dispositions.

Une douzaine de ces badauds font autant de bruit que cent collégiens lâchés dans un pré, un jour de promenade.

Le baron de Rouves dans sa hâte de rejoindre son ami et de se débarrasser des poussières de la route, devénait aussi bruyant qu'eux.

Bientôt, il reparut transformé, redevenu Parisien en quelques minutes.

—Tu es superbe, dit Bernard Dupré. Le bonheur te va comme un gant.

Roger de Rouves soupira à la dérobée.

—Allons! dit l'autre.

—Nous ne passons pas rue Saint-Fiacre?

—Si tu veux,

En quelques tours de roue la voiture du millionnaire y arriva.

Michel Cazères avait pris la place de son ami.

On était content de lui.

Le revenant se précipita dans les bras de Pavillet.

La bonne figure du "Pérugin" s'épanouit à son approche.

—Enfin, dit-il, vous voilà de retour.

—Oui.

—Et comment!

Cette exclamation disait tout, la fortune faite, la joie de revoir le favori du sort qui en un temps si court avait trouvé moyen de recueillir tant de bénéfices, et enfin l'impatience avec laquelle il était attendu et l'amitié qu'on avait pour lui.

La joie du brave artiste était si visible, si sincère, si complète que le baron se jeta dans ses bras.

Ils se donnèrent le baiser de paix comme ces moines qui se frottaient les joues les unes contre les autres, leurs bras secouant de larges manches sur les épaules de leur compagnon de cloître.

—Cher ami, dit Roger, vous ne pouvez pas savoir à quel point je vous estime et vous aime.

Michel Cazères, qui était en coupé rentra au même instant.

Les mains se serrèrent.

—Rien de neuf? demanda Roger.

—Si.... beaucoup de choses.

—Quand vous verrai je?

—Ce soir à six heures....

—Chez vous?

Le baron s'inclina.

Il sortit pour rejoindre Bernard Dupré qui l'attendait.

Les paroles de Michel Cazères l'avaient frappé.

Il n'osait pas insister.

Le ton du Gascon était énigmatique, son expression de visage peu rassurante.

Le voyageur fit un effort sur lui même et essaya de dissimuler son inquiétude.

Paris semblait en beauté.

Il se félicitait de s'y retrouver.

Une seule pensée, dominante, exclusive, reléguait les autres dans l'ombre.

Il n'était plus séparé d'elle par des espaces infinis.

Entre elle et lui, en quelque endroit qu'elle fût, il n'y avait que des distances faciles à franchir.

Que pouvait lui apprendre Michel Cazères s'il ne lui parlait d'elle!

En quoi le reste du monde l'intéressait il!

Ce qu'il voulait, son idée fixe, c'était de liquider au plus vite ses intérêts, se débarrasser de toute autre affaire pour ne songer qu'à elle, pour lui rendre service, si d'aventure elle avait besoin de lui, pour tenter de s'en rapprocher de la voir, de lui parler et d'obtenir son pardon.

Oui, il en conservait l'espoir.

Par quel moyen?

L'or qu'il avait gagné, il l'aurait sacrifié pour un mot de clémence, pour un regard adouci, sans colère, sans reproches.

Lorsqu'il arriva chez son ami, Bernard Dupré, le couvert était mis dans la salle à manger du jeune millionnaire, avec un raffinement de luxe le plus délicat.

Là on pouvait causer.

Le valet de chambre était d'une discrétion parfaite, merveilleusement stylé.

Bernard demanda à son ancien camarade:

—Eh bien! tu es content?

—Certes.

—Ton voyage te rapporte une fortune.

—Crois-tu?

—J'en suis sûr. Les comptes sont à jour et les affaires liquidées. Ah! on ne les laisse pas traîner dans la maison Dupré. Sais-tu ce qui te revient?

—Non.

—A peu près?

—Je n'en ai pas idée.... Je m'en rapporte à vous....

—C'est à-dire à mes honorables cousins, Simon et Lebour.

—Ils sont contents de moi?

—Tu penses!....Exactement, tous frais défalqués, la part de M. Turner et celle de M. Tim, neuf millions de bénéfices nets.. Sur lesquels ta part à vingt pour cent est de dix-huit cent mille francs....

—Tant que ça?

—Quelques centaines de plus. Mais j'ai obtenu une prime....

—Pour qui?

—Pour toi, naturellement. Tu recevras deux millions....Tu les as bien gagnés.... Si je suis allé au-devant de toi, c'est que je tenais à être le premier à t'annoncer la bonne nouvelle.

—Ainsi, dit le baron, tout est terminé?

—Fini, réglé. Tu n'as plus qu'à toucher la somme. En souvenir de tes services, je t'ai encore obtenu ceci On te donnera pour un million d'actions de la banque Dupré, si tu le désires. Tu sais, c'est de l'argent bien placé, de l'or en barre, dix pour cent d'intérêt assuré, du moins autant que puisse l'être toute entreprise humaine. Nous augmenterons notre capital en ta faveur. Tu feras de ton autre million ce qu'il te plaira. A ta place, je m'achèterais un bel immeuble bien choisi, de sept à huit cent mille franc, sur le pavé de Paris, dans un bon endroit...

—Et avec le reste?....

—Je ferais une très simple et très solide restauration de mon manoir et de mes fermes — tu sais qu'il a son cachet — et je consacrerais une somme assez ronde pour mettre quelques bijoux....

—Où ça?

—Dans la corbeille de mariage de ma future.

—Quelle future?

—Celle que tu voudras. Tu comprends qu'avec ton titre de baron, deux millions et ta tournure, tu n'as qu'à parler.

Un amer sourire passa sur les lèvres de Roger.

—Je ne vois personne..dit-il.

—Moi, je te le dis en confidence, reprit Bernard Dupré, je connais plusieurs jeunes filles, des héritières, qui seraient charmées de s'appeler baronne de Rouves....

—Bah! les titres de comtes et de barons courent les rues....

—Pas tant que tu le crois. Toi, tu en connais au moins une.... Ne fais pas l'étonné...

—Qui donc?

—Ma cousine d'abord....

—Mademoiselle Noémi?

—Sans doute, mademoiselle Noémi Lebour....

—Mais....

Bernard Dupré coupa la parole à ce célibataire récalcitrant..

—Bois d'abord un verre de ce Volnay qui n'est pas mauvais... Puis, écoute. Je suis ton ami et je veux te donner un dernier et bon conseil. Je sais ce que tu vas m'objecter.... D'abord, que tu ne veux pas te marier....que tu as le cœur pris, malade.... Que sais-je?.... que tu en tiens toujours pour ta vieille passion — je dis vieille parce qu'elle dure depuis des années.... Laisse-moi parler.... Si tu en souffres encore, raison de plus pour chercher une diversion et te remuer au lieu de t'immobiliser dans la vaine contemplation d'un paradis perdu où tu ne peux plus entrer, à peu près comme les bonzes de l'Inde, en extase devant leur nombril ou devant celui de leur dieu Bouddha. Ma cousine Noémi, sans être laide, n'est pas d'une beauté rare.... Je te l'accorde.... Elle n'a aucune prétention à éclipser la Vénus antique. Mais une femme légitime, pour être aimée et charmante, n'a pas besoin d'une de ces triomphantes beautés qui souvent n'engendrent que des misères et des accidents justement redoutés.

Bernard Dupré s'interrompit. Le valet de chambre entrait sur un coup de sonnette qui réclamait le dessert.

Mais dès qu'il fut sorti, il reprit.

—Réfléchis et médite. Noémi a de grandes qualités, c'est une maîtresse de maison, intelligente, soigneuse, active, accomplie. Elle est extrêmement instruite, sérieuse, formée à l'honnêteté par une éducation parfaite et des traditions de famille honorables. Elle a tout l'esprit qu'il faut pour se rendre agréable à un mari et à son entourage. Enfin, ce qui n'est pas à dédaigner, elle est riche, très riche par sa mère, et la deviendra plus encore par son père, qui sera excellent pour son gendre, un vrai camarade, indulgent et cordial. Sous un aspect un peu sévère, c'est un très brave homme qui entend admirablement les choses de la vie.

A continuer.

Visitez le Magasin SINGER 1011 rue du Canal.

Voyez la Nouvelle Repriseuse de Bas.

Dernière invention sauvant du travail aux femmes.

Reprise plus vite, plus fortement et plus uniment qu'on ne peut reprisser à la main.

Peut s'adapter à n'importe quelle Machine à coudre.